

NOTRE VIE MONASTIQUE EN TEMPS DE PANDÉMIE

Notre communauté est située dans la province de Québec (Canada), où on compte à ce jour plus de 57 000 cas de covid-19 (Canada : 111 500) et plus de 5 650 décès (Canada : 8 860), soit une proportion de 1/10. Devant ce nombre élevé, les mesures gouvernementales de confinement ont été assez sévères dans l'ensemble de la province.

Pour ne pas exposer au risque de contamination le grand nombre de frères âgés de la communauté, nous avons pris les mesures suivantes. Fermeture complète de l'église, de l'hôtellerie – qui compte 15 chambres individuelles, mais avec toilettes et douches communes – et de la porterie jusqu'au 1er septembre. Mise à pied des employés de la communauté, à l'exception d'un seul. Ferme restriction des entrées dans le monastère (fournisseurs de services) et des sorties des frères (limitées aux urgences). Nous n'avons toutefois pas observé la distanciation sociale ou le port du masque à l'intérieur du monastère.

Pour l'ensemble de la population, le confinement avec toutes ses conséquences est vécu comme un temps d'épreuve. Pour nous, sur le plan monastique – mais non au point de vue économique – ce temps de confinement est vécu comme un temps de grâce et de solidarité. Les mesures qui ont été prises ont eu pour effet de nous faire redécouvrir et goûter davantage certaines de nos valeurs monastiques. La coupure nette avec toutes personnes de l'extérieur nous a permis de vivre nos eucharisties et nos offices dans un climat de plus grande intimité et intériorité. L'absence d'employés circulant dans le monastère a favorisé une ambiance de silence et de solitude appréciée de tous. La diminution des sorties a permis une plus grande présence et participation des frères aux activités communautaires. Pour quelques frères, la réduction du temps de travail (pour éviter les contacts avec les employés de nos ateliers et de notre magasin) s'est traduite par davantage de temps consacré à la lectio ou à la prière personnelle.

Notre solidarité avec les personnes atteintes par le virus s'est concrétisée de diverses façons : accès à l'information sur le sujet (points de presse à la télé, lectures au réfectoire, chapitres du P. Abbé, journaux); prières et célébrations eucharistiques à cette intention; disponibilité de nos espaces extérieurs et de nos sentiers en forêt aux familles confinées du voisinage; aide matérielle à des organismes de notre localité; aide financière à nos employés.

Ce temps de pandémie qui semble vouloir durer nous amène également à poursuivre notre réflexion communautaire sur divers points et valeurs importantes de notre vie, pour concrétiser la suite : l'accueil monastique, l'organisation du travail, le maintien de la solitude et du silence lors de la reprise « normale » des activités, comment vivre une plus grande proximité avec les personnes durement affectées par le confinement.